

**POISSONS DU TIBESTI, DU BORKOU ET DE L'ENNEDI  
RÉCOLTÉS PAR LA MISSION TILHO**

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Contrairement à ce que l'on est tenté au premier abord de supposer pour des régions sablonneuses et presque en totalité aujourd'hui désertiques, il existe une faune des eaux douces du Sahara. En effet, si l'on s'en tient aux seuls Vertébrés, on constate que plusieurs espèces de Poissons, de Batraciens et quelques Reptiles aquatiques, derniers reliquats d'une population jadis beaucoup plus abondante, ont pu se maintenir dans certaines stations privilégiées. Le fait est vrai, non seulement comme on l'a signalé depuis longtemps, pour les sources des oasis, pour les chotts, les gouffres ou bahrs de la lisière sud de l'Atlas, mais encore pour différentes localités explorées plus récemment des parties centrales (Touat, Tidikelt, Tassili des Azdjers) ou occidentales (Adrar, Tagant). C'est ainsi que dans une liste récapitulative donnée par moi il y a quelques années (1) j'ai pu réunir un total de 21 espèces : deux Reptiles, le Crocodile du Nil (*Crocodilus niloticus* Laur.), une Tortue, l'Émyde lépreuse (*Clemmys leprosa* Schw.), huit Batraciens répartis en quatre genres et quatre familles, et onze Poissons appartenant à sept genres et quatre familles. Toutefois l'ensemble de ces formes provenait uniquement, soit du nord et du centre, soit de quelques points de l'ouest du « Grand Désert » ; aucun Vertébré aquatique n'avait encore été recueilli dans le Sahara oriental. Les matériaux rapportés du Tibesti, du Borkou et de l'Ennedi au Muséum de Paris, par la récente mission (1912-1917) du lieutenant-colonel Jean TILHO viennent heureusement combler cette lacune et montrer que, là aussi, les Poissons ne font pas défaut.

Les sept espèces dont on trouvera ci-dessous la liste proviennent de trois endroits différents : 1° la mare d'Archeï (400 à 500 m. d'altitude) dans le massif montagneux de l'Ennédi, 2° l'oasis d'Ounianga Sérir dans le Borkou, pays peu élevé dont une

(1) J. PELLEGRIN. Les Vertébrés aquatiques du Sahara (*C. R. Ac. Sci.*, CLIII, 13 novembre 1911, p. 972); les Vertébrés des eaux douces du Sahara (*C. R. Ass. fr. Av. Sci. Congrès de Tunis*, 1913, p. 346).

partie même, désignée par le lieutenant-colonel TILHO sous le nom de Pays-Bas du Tchad, est inférieure au niveau de ce grand lac, 3° la mare de Tottous (1) (altitude 550 m. environ), dans le Tibesti, autre région montagneuse plus élevée encore que l'Ennedi.

Tous ces points d'eau aujourd'hui complètement isolés doivent, suivant le lieutenant-colonel TILHO, être rattachés au bassin du Tchad.

### CYPRINIDÆ

**Labeo horie** Heckel. — 4 spécimens. Longueur  $45 + 15 = 60$  mm. à  $82 + 23 = 105$  mm. (Tottous). C'est une espèce du Nil, qu'on rencontre aussi bien dans le bas fleuve que dans le Nil bleu et le Nil blanc et le lac Albert.

**Barbus deserti** Pellegrin. — 15 spécimens. Longueur  $36 + 11 = 47$  à  $55 + 15 = 70$  mm. (Archeï). Le Barbeau du désert a été décrit par moi (2) d'après des exemplaires recueillis à la mare d'Ifédil (Tassili des Azdgers) par le capitaine CORTIER. Il n'est pas très étonnant de voir cette forme du Sahara central étendre son habitat à l'est jusqu'à l'Ennedi.

La coloration des spécimens de la mission TILHO diffère un peu de celle des types. La ligne foncée longitudinale signalée seulement sur la moitié postérieure du corps s'étend depuis l'œil ou l'opercule jusqu'à l'origine de la caudale, rappelant beaucoup la coloration du *Barbus ablakes* Bleeker, de Libéria, de la Côte de l'Or et de Calabar. Les nageoires sont restées encore souvent de teinte orangée, la dorsale est noire à son extrémité supérieure.

**Barbus anema** Boulenger. — 6 ex. :  $22 + 6 = 28$  mm. à  $25 + 6 = 31$  mm. (Tottous). Autant que le permet leur conservation assez défectueuse, je crois pouvoir rapporter ces échantillons à cette minuscule espèce nilotique qui appartient au groupe paradoxal des Barbillons sans barbillons. Le *Barbus Baudoni* Boulenger récemment décrit (3) du Chari, doit être assez voisin.

(1) D'après des renseignements aimablement fournis par le lieutenant-colonel TILHO, cette mare mesure une vingtaine de mètres de longueur, sur cinq de large elle est située entre deux arêtes rocheuses et occupe l'emplacement d'un ancien lit de rivière. Après cinq années consécutives de sécheresse, elle contenait une certaine quantité d'eau.

(2) Dr J. PELLEGRIN. *Bull. Mus. Paris*, 1909, p. 239.

(3) BOULENGER. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (9), II, 1918, p. 426.

## SILURIDÆ

*Clarias lazera* Cuvier et Valenciennes. — 8 ex. jeunes.  $60 + 15 = 75$  à  $98 + 14 = 112$  mm. (Tottous). L'Harmouth lazera est une grande espèce à vaste distribution géographique qui habite la Syrie, le Nil, le Tchad, et du Sénégal au Congo. L'appareil arborescent spécial annexé à ses branchies lui permet d'aller à terre et de résister plus ou moins longtemps à la privation d'eau.

## CICHLIDÆ

*Hemichromis bimaculatus* Gill. — 16 ex. :  $37 + 8 = 45$  à  $57 + 14 = 71$  mm. (Ounianga Sérir) « pêché à l'aide de nasses ; peu abondant ; habite les mares salines à fond de vase, les grands fonds en hiver, les bords encombrés de roseaux en été. Nom ouinia : *sini* ».

Ce joli petit Poisson a une distribution géographique des plus vastes comprenant le bassin du Nil, le Tchad et l'Afrique occidentale jusqu'au delà du Congo. Il est particulièrement commun dans les oasis du nord du Sahara.

*Tilapia Zilli* Gervais. — 15 ex. :  $40 + 12 = 52$  à  $84 + 21 = 105$  mm. (Archeï) ; 5 ex.  $18 + 4 = 22$  mm. à  $85 + 27 = 112$  mm. (Tottous). La Tilapie de Zill habite la Galilée, le Nil, le Tchad, le Niger et la Côte de l'Or ; elle est très abondante dans le nord du Sahara.

*Tilapia borkuana* nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 2 fois  $1/3$  à 2 fois  $2/3$  dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 2 fois  $2/3$  à 3 fois. La tête est environ 2 fois aussi longue que large ; le profil supérieur est droit ; l'œil est compris 1 fois à 1 fois  $1/4$  dans la longueur du museau, 1 fois  $1/4$  à 1 fois  $1/3$  dans l'espace interorbitaire, 3 fois  $1/3$  à 3 fois  $2/3$  dans la longueur de la tête. La bouche s'étend jusqu'au-dessous du premier tiers de l'espace compris entre la narine et l'œil. On compte 5 à 6 rangées de dents à chaque mâchoire ; celles de la rangée externe en haut sont longues et fines et au nombre de 50 (jeune) à 80 (adulte). Il y a 2 séries d'écailles sur la joue, de grandes écailles sur l'opercule. Il existe toujours une encoche bien marquée au bord postérieur de l'opercule, au niveau de l'insertion de la pectorale. Les branchiospines courtes, pointues, sont au nombre de 19 à 21 à la base du premier arc branchial. Les écailles

sont cycloïdes ; on en compte 30 ou 31 en ligne longitudinale  $\frac{31/2 - 41/2}{12 - 14}$  en ligne transversale. La ligne latérale supérieure perce 19 à 21 écailles, l'inférieure 10 à 12. Les écailles en avant des ventrales sont beaucoup plus petites que celles du reste du corps. Le pédicule caudal est à peine plus haut que long. La dorsale comprend 15 ou 16 épines pas très fortes, subégales à partir de la sixième et 11 ou 12 rayons mous ; la dernière épine est comprise 2 fois  $1/2$  à 3 fois dans la longueur de la tête, les plus longs rayons mous 1 fois  $3/4$  à 2 fois. L'anale est composée de 3 épines courtes, assez fortes et de 9 ou 10 rayons mous ; la troisième épine anale est au moins aussi longue et est plus forte que la dernière épine de la dorsale. La pectorale, pointue, égale la longueur de la tête et arrive à l'anus ou un peu au-delà. La ventrale n'atteint pas l'anus. La caudale est tronquée.

La coloration est brun olivâtre sur le dos et sur les côtés, blanc jaunâtre ou rosé sur le ventre (1) ; la tête est entièrement noirâtre. Il existe chez les jeunes une tache noire à la base des premiers rayons mous de la dorsale et parfois 3 fasciatures foncées sur les côtés.

D. XV-XVI 11-12 ; A. III 9-10 ; P. 13-14 ; V. I 5 ; Sp.  $3\frac{1}{2} - 4\frac{1}{2}$  /30-31/12-14.

N° 1919-25. Coll. Mus. — Ounianga Sérir (Borkou) : TILBO 11 spécimens. Longueur  $57 + 14 = 71$  mm. à  $130 + 35 = 165$  mm. (2).

Cette espèce se rapproche surtout de la Tilapie de Galilée (*Tilapia galilæa* Artédi) espèce à vaste répartition géographique, répandue de la Syrie jusqu'au Sénégal, au Niger et à l'Oubanghi et qui est fort abondante dans le bassin du Tchad

(1) Sur le vif la coloration serait « noire sur le dos, argentée avec des reflets nacrés sur le ventre ».

(2) Ces exemplaires ont été recueillis par le lieutenant Fouché. 20 kg. ont été pris en une heure au moyen de nasses. « Ces Poissons habitent les mares légèrement salines, à fond vaseux ; en hiver ils se tiennent dans les grands fonds, en été dans les parties encombrées de roseaux. Leur nom en dialecte ounia est *sini*, en dialecte gorane *bosso* ».

Je crois pouvoir rapporter aussi à cette espèce neuf très jeunes individus, à corps barré de six à huit fasciatures sombres, à tache noire très nette au début de la dorsale molle, qui ont été récoltés par la mission TILBO à la mare d'Archeï (Ennedi). Toutefois ces individus qui mesurent seulement de  $30 + 7 = 37$  mm. à  $43 + 12 = 55$  mm. sont trop peu avancés en âge pour pouvoir être distingués avec une certitude absolue des alevins de *Tilapia galilæa* Artédi.

d'où le lieutenant-colonel TILHO en a rapporté toute une série lors de sa précédente mission (1906-1908). La Tilapie du Borkou se différencie par ses formes relativement plus allongées, son œil plus grand, son pédicule caudal un peu moins élevé, ses épines de la dorsale plus minces et plus courtes, sa ventrale moins longue n'atteignant pas l'anus, enfin par l'encoche du bord postérieur de l'opercule qui paraît être un caractère constant chez l'adulte. Elle présente aussi quelques rapports avec la Tilapie de Heudelot (*Tilapia Heudeloti* A. Duméril) du Sénégal, du Gabon et du Tchad à écailles un peu plus grandes ( $2\frac{1}{2}$ -3/27-28/10-12), à branchiospines moins nombreuses à la base du premier arc branchial (16-18).

La Tilapie du Borkou est déjà adulte à une taille relativement minime. Un des spécimens types mesurant seulement  $90 + 25 = 115$  mm. a été capturé tandis qu'il pratiquait l'incubation bucco-branchiale ; sa bouche agrandie contient encore, en effet, un petit nombre d'alevins, à vésicule ombilicale complètement resorbée et mesurant 12 millimètres de longueur. Ce fait est intéressant à signaler car il paraît indiquer que l'espèce est loin d'arriver à des dimensions aussi considérables que la Tilapie de Galilée qui atteint parfois 40 centimètres de longueur.

Ce premier aperçu sur la faune ichthyologique du Tibesti, du Borkou et de l'Ennedi fournit comme je l'ai montré (1) un total de sept espèces réparties en cinq genres, et en trois familles ; une étant nouvelle et trois n'ayant pas encore été signalées dans le Sahara (*Labeo horie* Heckel, *Barbus anema* Boul., *Clarias lazera* C. V.), le nombre des Poissons de cette partie de l'Afrique se trouve ainsi porté de 11 à 15.

Il y a lieu en outre de constater que toutes ces espèces du Sahara oriental ont un caractère nettement africain, appartiennent sans exception à la faune éthiopienne proprement dite. On ne retrouve plus là comme dans le Sahara algérien et même dans le Tassili des Azdjers des formes paléarctiques, méditerranéennes (*Cyprinodon*, *Barbus biscarensis* Boulenger) associées aux espèces africaines.

Les Poissons rapportés par la mission TILHO sont en général

(1) Dr J. PELLEGRIN. Sur la faune ichthyologique du Sahara oriental (*C. R. Ac. Sci.*, CLXVIII, 12 mai 1919, p. 961).

nilotiques ou à distribution géographique des plus vastes, comprenant à la fois le Nil et l'Afrique occidentale. Quant à la forme spéciale, la Tilapie du Borkou, elle peut être dérivée par ségrégation de la Tilapie de Galilée qui rentre dans la catégorie des espèces à habitat très étendu.

Les massifs montagneux du Sahara oriental et la région basse du Borkou constituent donc les derniers refuges d'une faune aquatique autrefois beaucoup plus riche et aujourd'hui en voie de disparition.

---